

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie
Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève
Band: 60 (2012)

Artikel: Alfred Dumont peintre et collectionneur
Autor: Rodríguez-Pàmias, Carme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-728276>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Alfred Dumont peintre et collectionneur

CARME RODRÍGUEZ-PÀMIAS

EN 1894 DÉCÉDAIT LE PEINTRE ALFRED DUMONT, MEMBRE ACTIF DE LA SOCIÉTÉ DES ARTS, PRÉSIDENT DE LA CLASSE DES BEAUX-ARTS EN 1883, INFATIGABLE VOYAGEUR ET GRAND COLLECTIONNEUR D'ESTAMPES. LE LEGS DE CETTE COLLECTION DE GRAVURES AINSI QUE CELUI DE SES ALBUMS D'ESQUISSES ET DESSINS CONSTITUENT UN FONDS IMPORTANT DU CABINET D'ARTS GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE. CET ARTICLE PRÉSENTE UN APERÇU DE LA VIE ET DE LA PERSONNALITÉ DE CE PERSONNAGE AUJOURD'HUI MÉCONNU MAIS TRÈS POPULAIRE DANS LA GENÈVE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

1 Alfred Paul Étienne Dumont (Baulmes 1828 – Genève 1894), *Portrait de Benjamin Vautier dans son atelier de Düsseldorf, 1854*. Mine de plomb et estompe sur papier crème, 36,3 x 26,6 cm. MAH, inv. Dum. 64-9; legs Alfred Dumont.



2 *Sortie de l'église en Valais*, 15 février 1890. Huile sur toile, 114 x 155 cm. MAH, inv. 1891-0005.

PAGE DE DROITE

3 a et b *Croquis réalisés au cours d'un voyage au Japon*.

À gauche: *Rue animée à Kobé*, 1891. Fusain, estompe et lavis beige sur papier crème, 15,3 x 9,5 cm. MAH, inv. Dum. 61-35-a.

À droite: *Une entrée de temple au Japon*, 1891. Fusain et estompe sur papier blanc, 15,2 x 8,8 cm. MAH, inv. Dum. 61-35-b; legs Alfred Dumont.

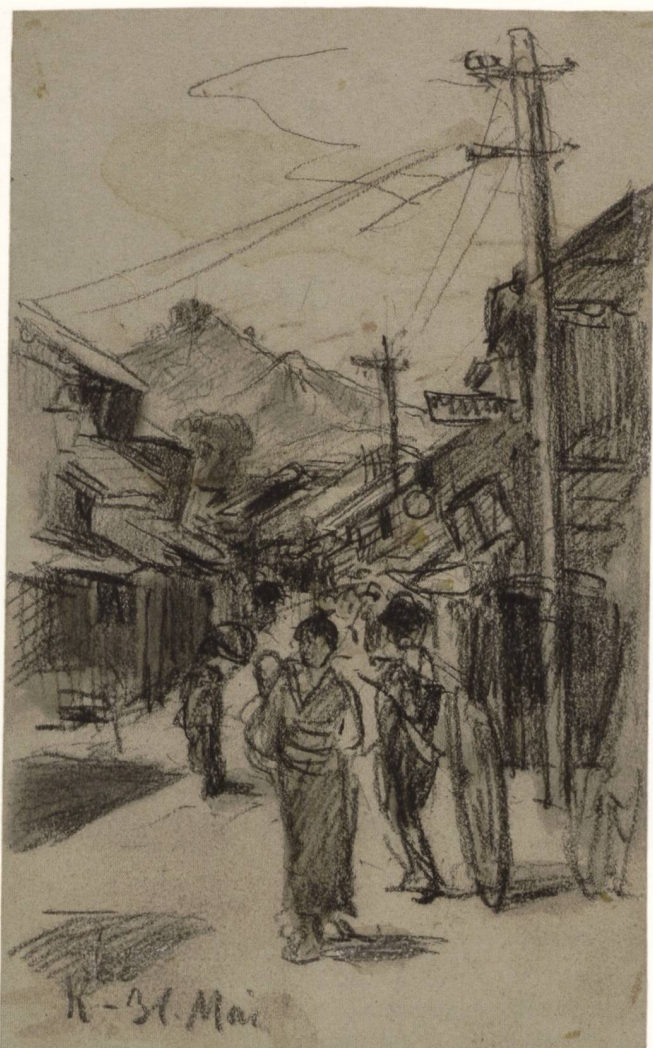
Le peintre

Alfred Paul Émile Étienne Dumont (Baulmes 1828 – Genève 1894) est né dans une famille très aisée, où l'on est juriste de père en fils. Étienne, son père, grand avocat spécialiste et théoricien de droit constitutionnel, a reçu le même nom que celui de son cousin et parrain Étienne Dumont (Genève 1759 – Milan 1829) célèbre juriste et écrivain. Étienne aurait voulu que son fils perpétue la tradition familiale; Alfred, qui a pourtant entamé des études de droit, préfère se tourner vers l'art.

Il débute son apprentissage auprès du peintre Jean-Léonard Lugardon (Genève 1801-1884) qui s'est lui-même formé auprès d'Antoine-Jean Gros et de Jean Auguste Dominique Ingres. Nous ne connaissons pas la durée exacte de l'apprentissage de Dumont dans l'atelier de Lugardon. Cependant, une note figurant sur l'un des dessins conservés au Musée d'art et d'histoire nous indique qu'il y travaillait en 1848. Lugardon apprend à Dumont l'importance de la simplicité d'un contour ferme, un conseil qu'il suivra toute sa vie.

Vers 1853, Dumont se rend à Düsseldorf pour continuer ses études. Düsseldorf est alors un centre artistique de premier rang. C'est là que Dumont rencontre Benjamin Vautier (Morges 1829 – Düsseldorf 1898), le grand spécialiste de la peinture de genre, avec lequel il restera lié toute sa vie et dont il réalise le portrait (fig. 1). En 1855, Dumont peint *Das schwierige Musikstück* qui sera acquis par la Commission de l'exposition





de Düsseldorf: c'est sa première vente. En 1895, Théodore de Saussure, président de la Société des Arts, dira à propos de cette œuvre: «On y discerne la tournure d'esprit de Dumont, son originalité, sa finesse d'observation, sa tendance humoristique qui toujours exempte d'exagération, ne dévia jamais ni vers la caricature, ni vers une méchanceté offensante»¹.

Sa formation sera complétée dans l'atelier de Charles Gleyre (Chevilly 1806 – Paris 1874) à Paris. Maître réputé, de nombreux et célèbres artistes ont suivi ses cours, notamment Pierre-Auguste Renoir, Claude Monet, Alfred Sisley, James Abbot McNeill Whistler ou François Bocion. Autant de peintres que Dumont rencontrera au cours de ses années d'études. En 1858, sa formation achevée, il rentre à Genève.

Ce retour à Genève est temporaire: ses cinq albums de croquis originaux révèlent un nombre important de séjours à l'étranger. Parfois, il se rend dans des villes d'art comme

Londres, Paris, Rome, parfois, il effectue des voyages plus longs comme celui qu'il fait en Espagne en 1865. Cette même année, au mois d'août, Dumont se rend à Stans en compagnie des peintres Albert Anker et Édouard Hunziker. Dumont n'aime pas le travail en atelier, auquel il préfère le dessin *in situ*, comme le démontre son œuvre *Sortie de l'église en Valais* (fig. 2)².

Son travail aura du succès: en 1882 par exemple, Alfred Dumont se présente au concours Diday. Le sujet qui doit être traité est tiré de la fable de Jean de La Fontaine, *Le meunier, son fils et l'âne*. Ferdinand Hodler remporte le prix et les 1200 francs qui l'accompagnent; Dumont remporte quant à lui le deuxième prix de 450 francs. Le jury a relevé «la recherche sincère des expressions, une exécution solide et consciencieuse et de très bonnes qualités de couleur»³. En 1885, un tableau peint par Dumont est acheté pour 1600 francs par le Comité de l'exposition suisse des Beaux-Arts de Zurich⁴. Six ans plus tard,



3 c *Maison enfouie sous la végétation*, 1891. Fusain, estompe et lavis beige sur papier crème; 9,5 x 15 cm. MAH, inv. Dum. 61-35-c; legs Alfred Dumont.

en 1891, Dumont fait le tour du monde avec le fils de l'un de ses amis. De ce voyage il ramène deux portefeuilles de croquis originaux, inspirés des lieux exotiques qu'il visite: Ceylan, Java, Singapour, l'Inde et le Japon (fig. 3). Il tombe néanmoins gravement malade et doit, à son retour, être opéré.

Peu avant sa mort, en 1894, il est appelé à siéger à la Commission fédérale de la Fondation Gottfried Keller qui a pour compétence l'acquisition d'œuvres d'art au profit des musées suisses.

Le collectionneur

Dans son éloge funèbre en hommage à Alfred Dumont, Théodore de Saussure dira: «On sait qu'il était collectionneur, mais pas un de ces amateurs qui ne recherchent que des raretés sans s'inquiéter de leur valeur, et qui font de grands sacrifices pour les acquérir. Il n'était pas du reste en position de consacrer de grosses sommes à des acquisitions. Il rassemblait entre autres d'anciennes faïences suisses, des grès et des cuivres repoussés. Mais ce qu'il aimait surtout c'était les anciennes gravures, particulièrement les gravures suisses.



4 Anton van Dyck (Anvers 1599 – Londres 1641) et Paul Pontius (graveur; Anvers 1603-1658), *Palamedes Palamedesz*, vers 1630, état V/VII. Burin, 234 x 172 mm. MAH, inv. E 2012-1118; legs Alfred Dumont.

Enfin, il faisait volontiers l'acquisition de belles et sérieuses publications relatives à l'histoire de l'art»⁵. Ce dernier propos, consigné dans le *Catalogue des Livres et des Estampes appartenant à la Classe des Beaux-Arts* de 1894 et 1895, détaille les legs Dumont qui révèle le nombre important et la qualité des ouvrages d'histoire de l'art offerts par ce peintre à la Société des Arts.

Dumont a toujours été un membre actif de la Société des Arts. Dès son entrée en 1877, rares sont les années où l'on ne trouve pas la mention de l'un de ses discours, d'une communication ou d'un voyage organisé par Dumont. En 1888, dans *Des collectionneurs et des collections*, un certain Jéquier lui rend hommage et fait explicitement allusion à son idée du partage des connaissances: «Il s'intéresse (Dumont) surtout à celui (le collectionneur) que la joie d'avoir découvert et acquis une pièce rare et sans tache dispose tout naturellement à la montrer, à en faire profiter les autres, répandant ainsi autour de lui le goût et l'instruction artistique»⁶.

En 1892, dans les procès-verbaux de la Société des Arts, Charles Aubert annonce qu'au mois d'avril et pendant dix jours, 400 gravures seront exposées à la Société des Arts. Le sujet de l'exposition est l'ancienne Genève, entre 1496 et 1850.

Cette exposition organisée autour des collections de gravure de Dumont et de Charles Bastard connaîtra un grand succès en attirant plus de 900 visiteurs⁷.

Les gravures de cette exposition, et bien d'autres encore, ont été léguées à la Société des Arts. Dans le catalogue qui détaille les legs, deux entrées attirent l'attention: la première fait référence à trois albums contenant des eaux-fortes réunies par Alfred Dumont; la deuxième annonce deux volumes contenant «de tout un peu»: gravures et lithographies⁸. Malheureusement, ces albums ont sans doute été démantelés et il s'avère par conséquent très difficile de reconstituer la collection Dumont qui se trouve aujourd'hui conservée au Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire. Toutefois, parmi les pièces que nous pouvons actuellement identifier comme provenant de la collection Dumont, nous distinguons deux ensembles clairement constitués: d'une part les estampes des vues de Genève et des paysages suisses, avec quelque 152 pièces inventoriées, et d'autre part des gravures de *l'Iconographia* d'Anton van Dyck.

Alfred Dumont portait un grand intérêt à ces portraits de van Dyck. Dans l'un de ses carnets de croquis, en effet, il a dessiné chaque estampe et annoté l'état de chacune d'elles ainsi

que le prix payé. L'ensemble des gravures de l'*Iconographia* léguées par Dumont représente 132 des 169 pièces de van Dyck conservées dans la collection des arts graphiques. Quelques-unes de ces épreuves sont particulièrement importantes: *Le roi Gustave de Suède*, *Marten Ryckaert*, *Cornelis Saftleven* et *Palamedes Palamedesz* (fig. 4). Ces planches sont les seuls exemplaires du tirage original du XVII^e siècle, présents dans les collections publiques en Suisse. Elles seront exposées à la Graphische Sammlung de l'École polytechnique fédérale de Zurich au printemps 2013 lors d'une exposition entièrement dédiée à l'*Iconographia* de van Dyck. De cette même série, signalons également la présence d'un état très rare (III/VII) d'un *Autoportrait* d'Anton van Dyck, ainsi que celle d'une épreuve d'atelier du *Portrait d'Engelbert Teye*, dont le filigrane indique qu'il s'agit d'un tirage réalisé entre 1665 et 1670⁹.

Ajoutons enfin que Dumont légua plus de 160 pièces de verres, faïences et grès qui sont aujourd'hui conservées au Musée Ariana. |

Notes

1 De Saussure 1897, p. 9.

2 Revilliod 1897, p. 13.

3 Ferrier 1881, pp. 239-240.

4 «Faits divers», *Journal de Genève*, 1885, p. 3.

5 De Saussure 1897, p. 12.

6 Jéquier 1889, p. 323.

7 Aubert 1894, p. 38.

8 *Catalogue de la Société des Arts* 1896, p. 11.

9 Recherches menées dans le cadre d'un mémoire de Master portant sur l'*Iconographia* d'Anton van Dyck sous la direction du professeur Jan Blanc.

ADRESSE DE L'AUTEUR

Carme Rodríguez-Pàmias, Route de Saint-Légier 15B, 1800 Vevey, bcarmerp@hotmail.com

BIBLIOGRAPHIE

Aubert 1894. Charles Aubert, «Rapport de la Classe des Beaux-Arts», in: *Procès-Verbal de la 75^e séance générale de la Société des Arts*, Genève 1894.

Catalogue Société des Arts 1896. *Catalogue des livres et des estampes appartenant à la Classe des Beaux-Arts de la Société des Arts de Genève*. 4^e supplément, Genève 1896.

Ferrier 1881. C. Ferrier, «Rapport de la Classe des Beaux-Arts», in: *Procès-Verbal de la 65^e séance générale de la Société des Arts*, Genève 1881, pp. 239-240.

Jéquier 1889. J. Jéquier, «Rapport de la Classe des Beaux-Arts», in: *Procès-Verbal de la 71^e séance générale de la Société des Arts*, Genève 1889.

Journal de Genève, 5 juin 1885.

Procès-verbaux des séances annuelles de la Société pour l'Avancement des Arts. Ses trois classes réunies, tome XII, 1880-1884 (séances générales de la Société des Arts, 64-67).

Procès-verbaux des séances annuelles de la Société pour l'Avancement des Arts. Ses trois classes réunies, tome XIII, 1885-1889 (séances générales de la Société des Arts, 68-71).

Procès-verbaux des séances annuelles de la Société pour l'Avancement des Arts. Ses trois classes réunies, tome XIV, 1890-1894 (séances générales de la Société des Arts, 72-75).

Revilliod 1897. Alphonse Revilliod, «Gustav Castan, Alfred Dumont», *Neujahrsblatt der Kunstgesellschaft*, Künstlergesellschaft, Zurich 1897, p. 13.

De Saussure 1897. Théodore de Saussure, «Discours», in: *Procès-Verbal de la 78^e séance générale de la Société des Arts*, Genève 1897.

CRÉDIT DES ILLUSTRATIONS

MAH, Genève, F. Bevilacqua (fig. 1, 3); M. Aeschmann (fig. 2); Cabinet d'arts graphiques (fig. 4).

SUMMARY

Alfred Dumont, painter and collector

Alfred Dumont was a recognized painter and draughtsman in the second half of the 19th century. An active member of the Société des Arts, he donated to the latter a large group of his works and collection of prints. The greater part of this bequest is currently to be found in the Cabinet d'Arts Graphiques in the Musée d'Art et d'Histoire: in addition to his drawings and sketches, there is a large number of Swiss landscape prints as well as numerous proofs from Anton van Dyck's *Iconography*. Some of these pieces are remarkable for their rarity.